

Windsor ce 28^{me} Oct. 1784.

Mon Cher General, Votre lettre du 1.^{er} m'a donné une nouvelle occasion d'approuver votre conduite au si bien au sujet du Camp dans le Duché de Göttingue que de dire à Gardesheim, Guillaume m'écrivit par la même Poste et employa l'argument enfantin que c'étoit un manque d'attention mais que si on lui passoit cette faute ~~qu'il n'avoit pas commise~~ que je n'aurai plus occasion de désapprouver sa conduite. Aujourd'hui je lui ai marqué que ses par une conduite suivie et non par des promesses que mon approbation soit être obtenue, et qu'en Frédéric il a l'exemple le plus propre à suivre. Par le Comte du dernier quartier j'aurais écrit une lettre qui devoit avoir prevenue aucun ecart, et je suis fâché de voir qu'elle a été sans effet.

Je suis inquiet au sujet du digne General Freytag un roulement de ces Passures me fait soupçonner quelque reste d'Or pourri.

C'est avec plaisir que je vous annonce qu'Edouard a beaucoup chargé d'un avantage. le pauvre Boyer de permit à une d'ouil ce qui m'oblige en peu de faire mon arrangement. *Georges*.